



Numéro 10 (1) | décembre 2021

Cures de langage(s)

Avant-propos

Florent MONCOMBLE

Univ. Artois, UR 4028, Textes et Cultures, F-62000 Arras, France

Le présent ouvrage est l'aboutissement du projet « Cures de langage(s) » mené conjointement par les laboratoires Textes & Cultures (CoTraLiS) et Grammatica de l'Université d'Artois à partir de juin 2014.

Ce projet s'est donné pour objet de croiser les approches théoriques, cliniques et pratiques sur le spectre large des troubles du langage et de la communication et de susciter un dialogue, trop rare de l'aveu même des participant·e·s, entre spécialistes de différents horizons, des universitaires aux professionnel·le·s du secteur médico-social en passant, entre autres, par les membres du corps médical.

Syntaxe, phonologie, pragmatique, lexique, énonciation : de l'analyse du discours des personnes en situation de trouble aux pistes de remédiation, qu'il s'agisse de comprendre, de diagnostiquer ou de prendre en charge, les angles d'étude sont infiniment divers et éminemment complémentaires. Il nous semble que les échanges auxquels ont donné lieu les trois journées d'études et le colloque final du projet l'ont mis en évidence, et nous souhaitons que ce volume, qui rassemble une sélection de communications et quelques contributions complémentaires, rende justice à l'esprit de ce projet et offre à ses lecteurs et lectrices des pistes de réflexion enrichissantes.

Les premières contributions s'inscrivent dans une démarche d'analyse : rôle de différentes théories linguistiques dans l'évaluation des compétences linguistiques des sourds profonds (Laurence Vincent-Durroux), théorie et clinique du langage non-verbal dans la dépression du nourrisson et de l'adolescent (Kostas Nassikas & Caroline Rossi), investigation des symptômes linguistiques dans le discours de patients dépressifs (Agnès Celle & Laure Lansari). Adoptant un point de vue que nous qualifierions de « méta-clinique », la quatrième contribution (Frédérique Brin-Henry & Marie-Laurence Knittel) se propose de dégager des pistes de différenciation entre l'usage des termes *trouble(s)* et *difficulté(s)* dans les comptes rendus de bilans orthophoniques.

Les articles qui suivent explorent différentes pistes de remédiation. Dans le champ de l'autisme, Sonia De Martino illustre la complémentarité entre théorie linguistique

et pratique de terrain pour le développement des compétences pragmatiques d'un groupe d'adolescents ; Anne-Sophie Lassalle, de son côté, analyse l'apport de la stimulation par le jeu au développement de la communication chez des enfants porteurs de TSA (Troubles du Spectre Autistique). Dans sa deuxième contribution, Laurence Vincent-Durroux prend appui sur l'analyse structurelle du discours des jeunes sourds profonds pour proposer des pistes concrètes que les praticiens peuvent mettre en œuvre.

À l'heure où l'accent est mis sur l'inclusion des élèves en situation de handicap en milieu scolaire ordinaire, il est naturel que la question de l'enseignement trouve sa place parmi les axes de réflexion sur les troubles du langage. Il s'agit d'abord de comprendre les spécificités langagières de ces jeunes porteurs de TSA ou de troubles dys- afin d'informer la pratique enseignante (Agnès Desbiens). Il est dès lors possible de formuler des recommandations concrètes à l'usage des enseignants et enseignantes (Élodie Gontier).